

KALIMBA Zéphyrin

Les Batwa, peuples autochtones du Rwanda, sont estimés entre 33 000 et 35 000 personnes¹ dans une population totale de plus de onze million des rwandais², représentant 0.3% de la population nationale.

Les Batwa du RWANDA sont connus et identifiés sous différentes appellations dont Autochtones rwandais, anciens chasseurs et cueilleurs, les Batwa, les pygmées, les potiers, la population historiquement marginalisée. Ils ont une culture distincte souvent associées à leurs danses folkloriques et traditionnelles et l'intonation de leur langue particulière. Plus de 95% vivent de la poterie traditionnelle qui n'a que très peu de valeur économique et qui est menacée par la production industrielle.

Avant 1973, année de la création des parcs nationaux par le gouvernement rwandais, les Batwa vivaient de la chasse et de la cueillette dans les forêts naturels du RWANDA. Ils ont été expulsés des forêts et de leurs terres ancestrales sans consultation préalable ni indemnisation, ni autres moyens de subsistance et ils ont été abandonnés à eux-mêmes dans la pauvreté extrême. Ils habitent maintenant dans des huttes dans des agglomérations de 15 à 30 ménages.

Les données du rapport de la commission du sénat chargée des affaires sociales au Rwanda (2007) et celui de la commission nationale des droits de la personne du Rwanda (2005), indiquent que les Batwa ont des mauvaises conditions de vie caractérisées par le manque d'habitat adéquat, la non scolarisation des enfants, le manque de soins médicaux, le manque d'emploi et de sources de revenus, le manque des terres cultivables, les mariages précoces, la discrimination et la marginalisation et l'insécurité alimentaire.

Afin de répondre aux problèmes auxquels ils sont confrontés et d'y trouver des solutions appropriées, les Batwa ont mis sur pieds leur organisation en 1995, la COPORWA asbl (Communauté des Potiers du RWANDA)

Le gouvernement du Rwanda ne reconnaît toujours pas l'identité autochtone ou minoritaire des Batwa et l'identification à tous groupes ethniques est interdite à cause de la guerre et du génocide de 1994, et ce même si le Gouvernement du Rwanda a voté en faveur de la Déclaration des Nations Unies sur les peuples autochtones. À cause de cette réticence face l'identification ethnique, aucune loi spécifique n'existe au Rwanda pour promouvoir et protéger les droits des Batwa.



La situation générale des Batwa au Rwanda

En 2010, il n'y a toujours pas eu de changement remarquable dans la situation socio-économique en faveur des Batwa du Rwanda. Quelques progrès ont par contre été notés dans le domaine de l'éducation avec un programme continu en faveur des Batwa financé par le Ministère de l'Administration locale (MINALOC): en

2010, on compte 160 élèves Batwa au secondaire et 32 étudiants Batwa à l'enseignement supérieur. Le gouvernement a également un programme de distribution de mutuel de santé et jusqu'à présent, 40% des Batwa ont bénéficié ce programme. Finalement, il y a aussi eu des projets de construction des logements pour les populations historiquement marginalisées (Batwa et autres groupes vulnérables). De plus, grâce au plaidoyer de la COPORWA ASBL auprès des différents programmes nationaux de développement locaux, 31 familles Batwa ont bénéficié de 31 vaches (programme du gouvernement rwandais « une vache par ménage ») et 3 ont bénéficié du programme d'Ubudehe (programme de développement local).

Mais il est important de noter que la situation demeure critique. En Septembre 2010, les membres de la Commission chargée des Affaires sociales et Droits de la personne du sénat du Rwanda ont tenu une réunion avec le personnel de la COPORWA sur la problématique des Batwa du Rwanda. Le rapport sur l'évaluation des actions du Gouvernement Rwandais en faveur des groupes vulnérables publié par le Sénat en Janvier 2011 prouve que les Batwa vivent encore aujourd'hui dans des mauvaises conditions de vie sans habitat adéquat, avec peu d'accès à la santé et à l'éducation, souffrent de discrimination et marginalisation, et participent très peu dans les programmes de développement du pays.

Le programme national de destruction des maisons de paille

Depuis Novembre 2010, le Gouvernement du Rwanda a adopté un programme de la destruction des maisons en paille sur toute l'étendue du pays. A cette date, il est à signaler que plus de 3 500 ménages Batwa vivaient toujours dans des huttes (maison en paille).

Dès Novembre 2010, plus de 420 dans 3 500 ménages Batwa de la Province de l'Est et du Sud ont été victimes de ce programme et leurs maisons en paille ont été détruites par les autorités locales sans compensation et sans alternatives. Ce programme touche l'ensemble des Rwandais, et bien que plusieurs d'entre eux ont essayé de se construire des maisons modernes, les Batwas eux, n'ont pas les ressources financières nécessaires pour le faire. La COPORWA ASBL a fait le plaidoyer aux hautes autorités du pays et des descentes de terrain pour demander aux autorités tant locales que nationales de stopper les activités de destruction des maisons en paille. Certaines autorités locales ont accepté et ont organisé des travaux communautaires (Umuganda) pour aider à la construction de maisons modernes pour les familles Batwa.

Mais il demeure difficile de trouver suffisamment de tôles et les ressources financières manquent, nécessitant l'intervention des différents bailleurs de fonds. Entre temps, les familles Batwa dont les maisons ont été détruites n'ont pas de quoi à manger et n'ont pas accès à des parcelles de terres et aux matériels de construction nécessaires pour répondre aux exigences du programme du gouvernement rwandais. Plus de 167 ménages Batwa dont les huttes ont été détruites ont été réinstallés dans seulement 22 maisons, soit en moyenne 7 ménages Batwa par maison. Ils ont donc urgemment besoin de logements adéquats, souffrent des multiples problèmes et plusieurs sont même tombés malades.

Les activités de la COPORWA (Communauté des Potiers du Rwanda) en 2010

La COPORWA est une organisation créée par les Batwa pour la promotion, protection et le développement durable des Batwa du Rwanda.

La vision de la COPORWA asbl est "un pays sans discrimination ni marginalisation où les droits socio-économiques, politiques, civiques et culturels de chaque citoyen sont égaux". Bref, un Etat de droits. La mission de la COPORWA est de promouvoir le respect des droits, l'intégration sociale et économique de la communauté des potiers au sein de la société rwandaise à travers l'éducation, la culture, le renforcement des moyens d'existence et la défense des droits humains.

En 2010, la COPORWA a réalisé les activités suivantes:

- La COPORWA a publié officiellement son plan stratégique de 5 ans de 2010 à 2014 détaillant ses quatre programmes: les moyens d'existence, les droits humains, l'éducation et culture et environnement sans oublier ses thèmes transversaux dont le genre et la santé.
- La COPORWA a appuyé en intrants agricoles et distribué 3 vaches et 184 chèvres à 210 ménages Batwa du Rwanda
146 jeunes potiers ont commencé et sont en cours de suivre l'apprentissage des différents métiers professionnels.
- La COPORWA a formé 60 leaders Batwa dans la création des petits emplois générateurs de revenus et 440 Batwa ont été sensibilisés et formés en droits humains
- Grâce au plaidoyer de la COPORWA, 302 ménages potiers ont récupéré leurs terres déjà spoliés par leurs voisins.

- Les 57 ménages des Batwa de Coko dans le secteur de Cyahinda, dans le District de Nyaruguru dans la Province du Sud ont bénéficié de matériels domestiques
- 10 cercles d'alphabétisation dont 318 barwa (85 hommes et 233 femmes) suivent les leçons d'alphabétisation des adultes (lire, écrire et compter).

Notes

¹ Selon un sondage socioéconomique réalisé en 2004 par la Communauté des Autochtones Rwandais (CAURWA) à présent connue sous le nom de COPORWA (Communauté des Potiers Rwandais) en collaboration avec le Département des statistiques du Ministère de l'Economie et des Finances.

² Ibid.

Mr. KALIMBA Zéphyrin, Mutwa, Directeur de la COPORWA et membre expert du Groupe de travail de la Commission Africaine des Droits de l'homme et des peuples.

Source : IWGIA, The Indigenous World 2011